Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 27 (2000)

Heft: 4

Rubrik: Courrier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Saint-Martin à Sursee

«Comment les Suisses fêtent-ils?», RS 1/2000



En tant qu'ancienne habitante de Sursee, je me sens obligée d'apporter une rectification aux lettres de lecteurs parues dans l'édition RS 3/2000. L'oie est morte bien avant le spectacle. Le public ne se délecte donc pas des souffrances du pauvre animal, mais bien de la naïveté des personnes masquées. Tout ceci peut sembler être une faute de goût. Ceci s'applique en tout cas à la comparaison que Madame Tucker ose faire avec le lynchage des noirs. Devonsnous vraiment aller aussi loin et comparer la simple mise en cage d'une poule avec les cruautés de l'holocauste? Arrêtons, par pitié. Nous n'aidons ainsi ni les oies ni les poules et ne faisons que banaliser les tortures bestiales et autres formes de tueries et massacres qui se déroulent encore chaque jour dans le monde entier.

Andrea Dahli, Allemagne

La Suisse en fêtes

«La fête des fêtes est en Suisse romande», RS 1/2000

Je ne comprends pas pourquoi les Alémaniques jugent aussi négativement les Romands et surtout les Vaudois. Je suis moi-



même née à Genève, où j'ai vécu pendant 40 ans. Ensuite, j'ai habité le Nord vaudois une dizaine d'années et je n'ai jamais remarqué qu'ils étaient plus alcooliques que les autres. Si les Suisses alémaniques admirent la Fête des Vignerons, je suis presque certaine qu'ils ne boivent pas seulement de l'eau minérale.

Eliane Mouther, France

Trafic aérien

«La sécurité aérienne en question», RS 1/2000



D'après «Consumer Reports Travel Letter», l'une des principales raisons des retards dans l'espace aérien européen est imputable aux grandes zones réservées dans de nombreux pays à l'entraînement des forces aériennes nationales. La Suisse en est un bon exemple.

Roger W. Jeanloz, USA

Un sujet trop superficiel?

«Nos vaches à l'ère des mutations», RS 2/2000



Je me permets de vous signaler que votre dernier numéro m'a profondément déçue. Je m'attendais à ce que l'on me communique les dernières nouveautés sur la réforme de l'AVS/AI et je me suis vu imposer un article ridicule sur les vaches. Etes-vous des gens sérieux? Si je désirais mieux connaître les vaches, il me suffirait d'acheter «The Farmers Journal».

Cecil Martin, Irlande

Nous aurions beaucoup aimé connaître le nom et les propriétaires de cette jolie vache en couverture. Une vache n'est pas anonyme, bref un petit portrait l'aurait personnalisée.

B. Rambaud, France

Je n'arrive pas à comprendre pourquoi vous choisissez une photo si dégoûtante pour votre article de la page 6. Mangeriezvous l'Emmental qui sortirait de ce chaudron – épicé de cheveux et de pellicules, sans oublier peut-être la transpiration et la salive qui ne seraient pas parties avec le petit lait ?

Adolf Federer, USA

Relecture du passé

«Un passé peu glorieux», RS 2/2000



Il nous est facile aujourd'hui, bien calés devant notre télé, de juger et condamner une époque que 90% d'entre nous n'ont pas connue, dont les accusés ne sont plus là pour, au moins, donner leur version des faits, tandis que la mémoire des 10 % maintenant âgés est devenue bien incertaine. Je ne crois pas non plus que le gouvernement helvétique, qui était, il est vrai, dans une situation beaucoup moins inconfortable du fait de sa neutralité, ait démérité en quoi ce soit, contrairement à ce qu'affirme votre article.

Né en 1926, j'avais l'âge de me souvenir et je me rappelle que le peuple helvétique a secouru en maintes occasions des

Lettres de lecteurs

La rédaction de la «Revue Suisse» est heureuse de recevoir de nombreuses opinions de ses lecteurs. Nous ne pouvons malheureusement pas publier toutes les lettres que nous recevons et nous nous réservons le droit de les abréger. Le courrier des lecteurs ne donne lieu à aucun échange de correspondance.

populations malheureuses des pays belligérants. J'ai personnellement le souvenir de cent cinquante enfants de la commune de Cluses (Haute-Savoie), où j'habitais, et qui avait alors trois mille habitants. Ces enfants ont été hébergés et réconfortés pendant deux ou trois semaines dans votre pays. Il ne s'agissait pas de Juifs, bien sûr. Alors vous me direz peut-être que la Suisse avait mal ciblé son aide. Mais ce que vous perdez de vue, c'est que le monde entier ignorait tout des camps de concentration. Personne dans le monde entier n'imaginait qu'il puisse exister de telles horreurs. Ce qu'il ne faut pas perdre de vue lorsque nous entreprenons de juger nos pères! ni perdre de vue non plus le contexte extrême du moment que vous n'arrivez pas à bien vous représenter!

Florent Gintz, France

N'avez vous pas compris qu'une clique de jeunes historiens s'emploie, depuis quelques années, à collectionner les faiblesses, qui, vues dans le contexte général de l'époque, sont secondaires? Même les collaborateurs du rapport Bergier usent d'insinuations contredites par d'autres chapitres du même rapport Bergier. Il ne s'agit nullement d'héroïser la Suisse,



swissinfo.org a changé de visage

Depuis peu, www.swissinfo.org apparaît sous un nouveau design et s'est enrichi de l'espagnol.

La navigation sur le site d'information multimédia de Radio Suisse Internationale (SRI) et de la SRG SSR idée suisse a été simplifiée. Le site est mieux structuré et les couleurs ont été légèrement modifiées. Chaque rubrique comporte maintenant l'événement du jour et d'autres nouvelles sous forme de résumés. Les principaux événements du jour sont résumés sur la page d'accueil. Le site devient ainsi plus facile d'accès et met l'accent sur les points importants de l'actualité. Depuis début juin, «swissinfo» existe aussi en espagnol dans la même conception



Depuis peu notre site s'est enrichi de la langue espagnole.

que dans les autres langues. On peut y écouter le programme radio de SRI en langue espagnole en installant RealPlayer sur son ordinateur (télécharger gratuitement à l'adresse www.realplayer.com).

L'offre de «swissinfo» sur inter-

net se développe continuellement. On peut maintenant également écouter et voir, en plus de l'émission populaire d'information de SF DRS «10 vor 10», deux émissions en romanche (Schurnal da miedzdi à la radio et Telesguard à

la télévision). Sur le site de langue italienne, il y a maintenant le «Radiogiornale» et tous les reportages du «Telegiornale». Au chapitre du sport, le site est continuellement réactualisé. Maintenant, et c'est nouveau, les résultats et les classements de chaque événement sportif sont affichés sur l'écran. Depuis quelque temps, il est possible de consulter les nouvelles internationales de l'agence Reuters en anglais. En français, l'émission de la météo de la TSR complète la rubrique des prévisions du temps.

Si vous désirez vous tenir au courant des dernières nouveautés, vous pouvez vous abonner à notre «e-mail-newsletter» en cliquant la rubrique «à propos de SRI».

mais de respecter les faits et de les remettre dans la situation générale de l'époque. Cela seul est un enseignement utile.

Ces vilains jeux masochistes «la Suisse n'existe pas» et l'auto-flagellation publique nous rendent ridicules, car ils montrent que la voix est, en Suisse, donnée à des incompétents.

Adrien Kesselring, France

N'est-il pas temps d'arrêter cette incessante critique du comportement de nos parents et grand-parents durant la dernière guerre? Comme il est facile, 50 ans après les faits et connaissant le développement historique qui a suivi, de moraliser et condamner des gens qui agissaient non par méchanceté et bassesse, comme voudraient le faire croire leurs détracteurs, mais pour le bien de leur pays et dans une situation extrêmement tendue et incertaine.

Lorenz Tanner, Norvège

Trop c'est trop, surtout dans une revue officielle nationale. Maintenant que vous nous avez parlé tendancieusement du «passé peu glorieux» de notre pays, pourquoi ne parleriezvous pas du passé «glorieux» du peuple juif durant la dernière guerre mondiale, qui n'a pas su prendre les armes pour défendre les siens, comme beaucoup d'autres peuples l'ont fait.

Roger Gaston Progin, France

J'en suis profondément choquée, car c'est trop facile de critiquer maintenant la mentalité et les actions des gens d'alors. Je me rappelle très bien de l'époque de la «Mob». J'étais adolescente et nous vivions dans la crainte d'une invasion.

Les pères de famille étaient sous les drapeaux, avec les dures conséquences matérielles qui en découlaient. Petit à petit, dans chaque classe, il y avait des élèves réfugiés qui vivaient avec nous, sans discrimination aucune. Vous mentionnez les refoulements? Un de mes oncles, appelé sous les drapeaux et stationné du côté de Milan, avait détourné et renvoyé au point de départ des wagons de nourriture destinés à l'Allemagne. A la suite de menaces il avait, avec ses deux adjoints, franchi les montagnes du côté de Côme et était arrivé en Suisse. Immédiatement les gardes-frontières

leur signifièrent qu'ils ne pourraient bénéficier du statut de réfugiés. Sur présentation de la convocation des forces de la Gestapo, il put prouver qu'ils étaient en danger. C'est alors seulement qu'ils furent admis dans un camp. Nos pères n'étaient pas plus mauvais que la génération de bien-être actuelle. Ils ont été courageux et ils ont œuvré pour le mieux.

L. Villard, France

